

CHAPITRE II

Les chrétiens d'Orient sous la domination turque.

La situation des chrétiens de l'Empire turc a-t-elle jamais été pareille à celle qui est présentée dans les brochures de polémique et de propagande d'avant 1912? Les raïas ont-ils été soumis durant cinq cents ans à une oppression systématique, et, pendant tout ce temps, ces pauvres gens dépouillés, persécutés, contraints de renier leur religion, ont-ils nourri uniquement la pensée d'une révolte libératrice?

Il faut répondre décidément : non. S'il en avait été ainsi, malgré son organisation admirable, incontestablement supérieure à celle des pays chrétiens du centre et de l'Occident de l'Europe, cette domination ne se serait pas maintenue aussi longtemps. La classe dominante — qui, nous le répétons, n'a pas été et n'a jamais ambitionné d'être une nation — représentait une faible minorité. Au contraire les *raïas*, d'une supériorité numérique accablante, formaient des groupes compacts, — la colonisation musulmane ne s'étant enracinée que dans les villes et dans certaines parties de la Macédoine, — et ces groupes étaient assez puissants, assez fortement animés d'un esprit religieux, qui sous beaucoup de rapports se confondait avec l'esprit national, pour être capables de protester, les armes à la main, contre une situation *dont ils n'auraient retiré que des offenses sans aucune compensation.*